

Que d'exploits, que de maillots, ou bleu blanc rouge, ou jaune, ou arc-en-ciel !!! Cher André Darrigade, grand merci de nous confier vos souvenirs dans la page des Arts et des Sports



L'Étincelle

Bulletin d'information de la section de Boucau
Edition : Mars 2017

EDITO par Dominique Lavigne

L'Étincelle se transforme. Vous l'avez certainement remarqué, depuis la précédente parution, notre journal a fait peau neuve ; composition plus professionnelle, papier glacé et en couleur... Souhaitons que cette nouvelle formule plaise à nos lecteurs. Un grand merci au comité de rédaction, aux amis et camarades, à l'association des amis de l'Étincelle pour le travail énorme et continu qui permet la diffusion régulière depuis des décennies de notre journal local.

A quelques jours maintenant du premier tour de l'élection présidentielle, notre énergie mise en oeuvre pour amplifier la mobilisation des électeurs, ne faiblit pas. L'engagement du PCF pour le rassemblement est constant depuis le début de cette campagne. Nous avons su nous effacer et soutenir Jean Luc Mélenchon pour ne pas multiplier le nombre de candidats. Si la victoire de Benoît Hamon à la primaire du parti socialiste a donné un espoir momentané avec une perspective de convergence entre les deux candidats, le rassemblement ne sera pas possible. Trop d'écarts entre la vision de l'un et de l'autre les séparent et chacun ne souhaite d'accord de façade, respectant la volonté de leurs soutiens respectifs. Plus complexe encore, la déliquescence du PS avec la fuite de beaucoup de socialistes vers Macron, fragilisant sérieusement le candidat PS. Tout devient plus compliqué mais rien n'est perdu.

Le rassemblement du 18 mars dernier de Bastille à République a redonné de l'espoir à des milliers de personnes qui ont marché pour dire stop à l'austérité, et a été ponctué par

un discours tonique et rassembleur de Jean Luc Mélenchon. Bastille - République plus qu'un symbole pour exprimer la volonté de construire une VIème république pour que le peuple se réapproprie le pouvoir, pour dépasser une Vème république à bout de souffle où les puissances de l'argent ont pris le pouvoir, éloigné et dégoûté les citoyens de la vie politique.

Alors oui, après une telle démonstration de force, l'idée que nous pouvons imposer d'autres choix de société, devient possible, même dans la difficulté avec l'espoir exprimé par des milliers de personnes en soutien à Jean Luc Mélenchon et avec les valeurs de gauche exprimées par une majorité de socialistes portées par Benoît Hamon.

L'enjeu aujourd'hui est de rassembler autour de ce que nous voulons. Un programme clair et net qui prend en compte les aspirations des citoyens, un programme en rupture avec les politiques d'austérité, une amélioration du pouvoir d'achat avec un SMIC augmenté de 16%, une augmentation des pensions de retraites, le remboursement à 100% par la sécurité sociale des soins médicaux, une allocation d'autonomie pour les jeunes, l'interdiction des expulsions locatives,... et tant d'autres aspirations exprimées par la consultation citoyenne socle du programme « La France en commun » porté par le PCF à ces élections Présidentielles et législatives.

Souhaitons que la campagne électorale polluée par les affaires entre dans une phase de vrais débats politiques sur les enjeux de société.

Vous pouvez toujours compter sur le PCF qui met son organisation au service des citoyens pour peser et imposer ensemble une autre façon de vivre.

Comme par exemple, la rencontre citoyenne du 29 mars que nous avons proposée



Quand la mémoire flanche !

Dans le livret d'accueil des nouveaux boucalais, Mr Gonzalez évoque la fermeture des forges de l'Adour en 1965 et la reconversion engagée et réussie comme si cela coulait de source. Mais bien sûr pas un seul mot sur les luttes épiques des ouvriers qui ont été nécessaires pour réussir cette reconversion avec leur syndicat CGT et l'appui de la population ainsi que des Maires de Boucau, Jean Baptiste Lanusse

puis Jean Abbadie et de Tarnos, Joseph.Biarrotte.

Quatre syndicalistes n'ont jamais été "reconvertis", victimes de l'ostracisme patronal : André Labat, André Maye, Henri Prévot, Jean Reix.

Mais cela Mr le Maire ne daigne pas non plus l'évoquer : il ne suffit pas de se proclamer de "gauche" encore faudrait-il en faire la démonstration quand l'occasion se présente.

Jean Pierre Crespo

Tour de ville :



La salle Joseph Prudet est, on le sait, appelée à disparaître dans le cadre de l'aménagement de l'îlot Biremont, initié par l'ancienne municipalité qui a confié la maîtrise d'ouvrage de ce projet à l'ACBA afin

qu'il ne coûte pas d'argent à la ville du Boucau.

Afin de remplacer cette salle très utilisée par la ville, les associations et les particuliers, l'équipe de Marie José Espiaube

avait prévu d'acquérir la cantine et le parking du restaurant de l'ancien collège, rue du Barthassot, qui est un bâtiment indépendant du collège. Les négociations avaient d'ailleurs été engagées en ce sens avec le Conseil Général de l'époque. Malheureusement, Mr Gonzalez, et malgré l'insistance des élus Communistes et Républicains, n'a pas voulu poursuivre dans cette voie et a abandonné ce projet.

Pourtant, et même si une salle associative verra peut-être le jour à La Gargale, un équipement supplémentaire, et de surcroît sur le bas Boucau, nous semble indispensable pour le vivre ensemble et la cohésion sociale de ces quartiers boucalais qui en ont bien besoin.

Le bâtiment de la gare du Boucau inutilisé depuis des lustres semble intéresser la municipalité qui chercherait à l'acquérir. Déjà lors de la mandature précédente, des tractations avec la SNCF n'avaient pu aboutir en raison des exigences démesurées du propriétaire. Il en va de même pour les maisons situées devant la place Péri. Reste à savoir pour quelle utilisation ces acquisitions foncières seront destinées.

A ce sujet les élus communistes et républicains ne manquent pas d'idées.



Nous ne reviendrons pas sur le massacre du superbe projet des places Sémard et Péri présenté à la population par l'ancienne municipalité et saccagé par la municipalité actuelle et

sur la gabegie d'argent public que cela a entraîné.

Néanmoins, nous ne pouvons pas passer sous silence cette partie de la place laissée à l'abandon depuis trois ans. Et que dire de ces parkings le long de la voie ferrée où il est impossible d'accéder (en direction de Bayonne) sans heurter les trottoirs ? Ou encore des voitures garées devant les commerces, les jardinières posées pour en interdire l'accès ayant été volontairement poussées avec l'assentiment des élus de la majorité ? Les abris bus pourtant indispensables se font toujours attendre : peut-être aux calendes grecques ?



Réhabilitation du CCAS : le gaspillage de l'argent public continue

On sait que le local actuel de CCAS ne répond pas aux normes d'accessibilité pour les personnes en situation d'handicap ; il n'est également plus adapté aujourd'hui pour accueillir correctement le public et notre personnel ne bénéficie pas de bonnes conditions de travail. L'ancienne municipalité avait élaboré, en concertation avec les agents concernés un nouveau projet dans le programme "le Clos du Parc" ; le bâtiment actuel était destiné à la démolition, après le déménagement

des services, pour être remplacé par un petit immeuble de logement. Il restait une modification partielle du PLU à formaliser afin que les travaux puissent commencer dans un délai de trois mois. Mais Francis Gonzalez en a décidé autrement et annulé ce projet qui n'aurait rien coûté à la collectivité. Il propose aujourd'hui une rénovation du bâtiment actuel pour un coût estimé à 600 000€, plus la maîtrise d'oeuvre de 55 000€. On ne sait pas non plus com-



ment le CCAS fonctionnera pendant les travaux. Malgré une demande de subvention au titre du fond de soutien à l'investissement public local ce sont des sommes colossales d'argent public que le Maire du Boucau aura dilapidées par aveuglement et un manque total de discernement. Cela porte un nom : l'incompétence.

Jean Pierre Crespo



Les bords de l'Adour au droit de l'ancienne Raffinerie du Midi offrent un spectacle des plus désolants.

Au-delà du côté visuel de l'entrée de ville de Boucau et même si les propriétaires ont engagé des actions de dépollution, il n'en demeure pas moins que les décaissements entrepris ont dû être stoppés à la demande de riverains qui ont constaté une résurgence importante d'hydrocarbures qui se déversaient dans l'Adour.

Le chantier est donc aujourd'hui en l'état et on peut s'interroger sur le devenir de ce site. Une information de la population par la mairie sur l'avancement des travaux de dépollution nous semble nécessaire. Une vigilance de tous les instants est indispensable afin que les nappes phréatiques et l'Adour ne soient pas davantage contaminés.

Jean Dubourdieu

Chez à Noste le Gargale aussi : l'oseille d'abord !

Les maisons de retraite sont tenues depuis janvier de facturer les résidents non plus à la fin du mois mais au début. ça fait mal ! cette nouvelle loi porte le joli nom de « Adaptation de la Société au Vieillessement » depuis, la pendule d'argent que chante Brel, celle « qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non » dit aussi, « mais alors à quoi sert la caution de 1500 € versée à l'admission ? »

Le compte « suisse » du pauvre examiné.

Les économies placées à la banque d'à côté sont depuis le 1er janvier scrutées avec attention. En effet en fonction du montant de ces dernières, les allocations logement peuvent être diminuées. Cela concerne les fourmis par trop économes. C'est moderne !!! Au regard du sens de la marche d'une certaine politique les citoyens d'Hurécous et d'ailleurs devraient courir aux urnes !

Jean Claude Morlass

Un merci sincère et chaleureux aux Amis de l'Étincelle pour cette assemblée générale du 17 mars 2017, réunissant les diffuseurs, les rédacteurs et les adhérents, bien sûr. Après le rapport moral et le bilan financier, le débat commence... impossible à résumer en si peu de lignes !

Bon nombre de projets sont proposés et évolueront durant ces prochains mois.

Un hommage chaleureux a été rendu à notre camarade Marcel estrade récemment disparu.

Et pour terminer cette réunion, un petit buffet très convivial attendait les participants.

Que du bonheur !

Les contributions écrites de lecteurs de l'Étincelle étant nombreuses nous vous invitons à consulter celles qui n'ont pas paru dans cette édition papier sur le site de notre section :

pcf.boucau.fr

Histoire de Boucau

René Duvert (rue) : né le 15 août 1910 à Boucau, pupille de la nation. Ouvrier à l'usine Saint Gobain, demeurant « Chalet Alice », rue de l'église, marié. Il sera victime lui aussi, de la rafle des 26 et 27 octobre 1942. Déporté au camp de Sachsenhausen, il sera porté décédé à Neuengamme le 3 janvier 1945.



Mes victoires... J'allais les chercher seul.

Franchir la ligne d'arrivée le premier, lever le bras... c'est la victoire... Quel bonheur !

À mon époque, je n'avais pas d'équipier, pas de poisson pilote comme aujourd'hui, pour contrôler la course et m'amener jusqu'à 200 m de la ligne d'arrivée. Moi, j'allais chercher seul mes victoires face à des adversaires belges, qui eux, déjà, bénéficiaient d'une équipe structurée, capable de les accompagner et de contrôler la course jusqu'au dernier kilomètre. Sur le Tour de France, par exemple, j'étais sélectionné pour encadrer le leader Louison Bobet, puis Jacques Anquetil, avant de pouvoir, une fois mon travail d'équipier accompli, songer à la victoire, en contrôlant les échappés et multipliant les démarrages.

Ces efforts m'étaient naturels. Des déconvenues, des mésententes, des crevaisons, des chutes, j'en ai connues, mais mon moral et mon physique me permettaient toujours de me surpasser. Je m'accrochais, je voulais arriver car je suis parti de rien. Je suis un enfant de la terre, de Narrosse où je suis né en 1929 dans une famille de métayers et où j'ai passé ma jeunesse.

Mon jeune frère Roger, avait aussi l'amour du vélo. En 1955, nous avons été tous les deux, sacrés Champions de France : Roger chez les amateurs à Monthléry et moi chez les professionnels à Château-lin devant Louison Bobet.

Peu à peu, je me suis endurci. Ma résistance, ma pointe de vitesse et ma volonté m'ont permis de remporter des courses sur route et sur piste.

Lors de mes 14 Tours de France, j'ai gagné 22 étapes dont une de montagne, porté 19 jours le maillot jaune et ramené le maillot vert (classement par points) à Paris en 1959 et 1961. Le mois de juillet me réussissait particulièrement bien ! Mon plus beau et grand sprint est celui du tour de Lombardie en 1956. Rentré en huitième position sur le vélodrome Vigorelli de Milan, j'ai débordé les plus grands de l'époque et gagné devant Coppi, Magni, Van Looy, Bobet, de Bruyne.... 15 jours plus tard, associé au Suisse Rolf Graaf, j'ai gagné le

trophée Baracchi (120 kilomètres contre la montre) devant Coppi-Fillipi). Le lendemain la Gazzetta dello Sport titrait «le destin de Coppi s'appelle Darrigade».

Le rêve de ma vie est arrivé en 1959 en Hollande, à Zandvoort. Après une échappée de 225 kilomètres avec 7 coureurs, j'ai remporté le championnat du monde devant l'Italien Gismondi, le Belge Foré et l'Anglais Simpson. J'ai eu la grande joie de revêtir le maillot arc-en-ciel. J'ai terminé quatre années consécutives, les Championnats du Monde sur le podium. C'était ma course préférée.

Mon plus triste souvenir, ma chute au Parc des Princes en 1958. Alors que j'allais gagner ma sixième étape de ce tour, j'ai percuté de plein fouet, à vive allure, le chef jardinier qui pour une cause inconnue a voulu traverser la piste. Il est décédé une semaine plus tard des suites de ses blessures.

Mon âme en fut atteinte.

Je ne veux pas oublier la piste qui a été pour moi un tremplin. En effet, adolescent, j'ai couru les samedis cyclistes sur le vélodrome de Bordeaux en 1948 puis gagné la finale de la médaille en 1949 au Vel d'Hiv devant l'Italien Maspès, encouragé par les frères Lapébie. Plus tard, j'ai remporté les Six Jours de Paris avec Anquetil et Terruzzi en 1957 et 1958.

Après avoir reçu le prix Orange en 1955, la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports en 1959, j'ai été honoré après ma carrière : prix du Fair-Play, Champion des Champions au stade de Coubertin, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et surtout Chevalier de la Légion d'honneur.

Il y a déjà quelques années, Jacques Forté, maire de Dax, m'a honoré en baptisant le complexe omnisports de la ville, stade André Darrigade, mais d'autres moments d'intense émotion m'attendent encore.

En effet, ce sera, si tout va bien, l'été prochain, Narrosse, mon village natal, fera ériger par le maître ferronnier, Meilleur Ouvrier de France, Guy Pendancx, une œuvre, haute de 6 mètres, me représentant sur mon vélo lors de l'arrivée victorieuse des championnats du monde 1959 à Zandvoort. A l'attention des lecteurs de l'Étincelle de Boucau, je voudrais rappeler qu'en 1952, j'ai gagné le Grand prix de Boucau...et que je ne l'ai jamais oublié.

